

De l'aveu de tous ceux qui l'ont plus intimement connu, l'abbé Carrier joignait aux meilleures qualités naturelles les plus fortes et les plus belles vertus du sacerdoce.

Il tenait de la nature une volonté ferme et constante, une exquise sensibilité de cœur et une extrême délicatesse de manière, qui facilitèrent singulièrement son emprise sur les âmes. Doué d'une volonté de fer, quand une fois il avait compris la nécessité, ou l'opportunité d'un acte, d'une parole, d'une démarche, il exécutait sans hésitation et sans faiblesse ce qu'il avait résolu. Énergiquement il allait au but, ne reculant pour l'atteindre devant aucun travail, aucune peine, aucune difficulté.

Et avec cela une sensibilité de cœur vraiment remarquable : aux sentiments de tendresse filiale et fraternelle, toujours si vifs en son cœur, vinrent s'ajouter les affections douces et fortes de l'amitié collégiale, puis celles, si précieuses à ses yeux, de l'amitié sacerdotale, auxquelles il resta fidèle jusqu'au dernier soupir. Aux petits, aux humbles, aux affligés il multipliait les marques de bonté, de condescendance et de compassion, se penchant avec tout son cœur, comme le divin Maître, sur toutes les misères, toutes les infortunes, toutes les plaies morales, pour les guérir ou les soulager.

Et avec quelle délicatesse il savait dire et faire toutes choses ! Il avait une instinctive horreur de tout ce qui peut être déplacé, vulgaire ou blessant ; il avait le sens de la mesure et des convenances, et tous ses rapports sociaux étaient marqués au coin d'un tact parfait et d'une politesse charmante : c'était, au témoignage de tous ceux qui l'ont connu, un gentilhomme dans toute l'acception du mot.

A ces dons de nature, la grâce vint ajouter les plus précieuses vertus chrétiennes et sacerdotales. Il fut un homme de devoir et de piété, il fut un homme d'apostolat et de dévouement.

Homme de devoir et de piété, il le fut simplement, résolument, et jusqu'au dernier souffle. Lorsqu'au Séminaire il dirigeait les jeunes élèves, avec autant de prudence que de zèle, il s'appliqua spécialement à développer chez eux le culte du devoir et de la vraie piété. Il eût les mêmes soucis au sein du ministère actif, à Jacques-Cartier et à l'Hôpital St-Michel, et tous ceux qui ont entendu sa parole convaincue, ardente, chaude et vive, sa parole vraiment éloquente, savent quelle place tenait dans sa prédication l'amour du devoir et de la piété. On peut bien dire que sa préoccupation constante était d'être à son devoir ; il s'y attachait tout entier, et s'appliquait à le remplir avec toute la perfection dont il était capable, convaincu que ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait. Et c'est dans une piété solide et tendre à la fois qu'il alimentait son amour du devoir. Comprenant